

Le Vacher à tête brune : parasite par nécessité



**SERGE
BEAUDETTE**
Collaboration spéciale

SHERBROOKE — La nidification bat son plein chez les oiseaux! Les plus hâtifs sont déjà sortis du nid mais disons que la plupart sont à l'étape de couvrir les oeufs, et nous commençons à voir ou entendre quelques jeunes, nourris par leurs parents au nid.

Joanne Mégré, une participante à un cours d'ornithologie que j'offre actuellement, est arrivée avec une question qui pouvait sembler banale à prime abord mais qui cachait une réponse fort intéressante.

Depuis quelques temps, elle observe une Paruline à flancs marron qui construit son nid et deux oeufs sont maintenant pondus. Sa question: «Est-ce que c'est normal que les oeufs soient différents l'un de l'autre?»

Après m'être informé de certaines précisions telles que: différents dans la forme? La couleur? À quel point? J'avais ma petite idée. C'est après avoir vu les photos que tout est devenu officiel! Bien sûr, il y avait un oeuf de Paruline à flancs marron mais l'autre oeuf, plus gros, plus tacheté, appartenait au Vacher à tête brune, qui d'autre!

Effectivement, le Vacher à tête brune est la seule espèce exclusivement «parasite» quant à la manière de se reproduire. La femelle pond ses oeufs dans le nid des autres oiseaux, des oiseaux qu'on appelle «hôtes».

Plus fascinant encore, la femelle a même précouvée l'oeuf en elle durant deux jours avant de le pondre. Ainsi, le bébé vacher naîtra avant ses demi-frères. Il tentera, sans aucune méchanceté mais de façon innée et automatique, de jeter les autres oeufs par-dessus bord. S'il n'y arrive pas avant qu'ils éclosent, il tentera de jeter les bébés. De toute manière, généralement déposés dans le nid d'oiseaux plus petits comme celui des viréos et parulines, il sera plus gros à la naissance, aura un développement plus rapide et quémandera davantage de nourriture. Il sera donc souvent le seul survivant de la nichée.

Il arrive que certains oiseaux



COURTOISIE JOANNE MÉGRÉ

Le nid de Paruline à flancs marron avec son petit oeuf et un autre, plus gros et plus tacheté, pondu par le Vacher à tête brune.

s'aperçoivent qu'un oeuf intrus est arrivé dans le nid et décident de construire un nouveau nid par-dessus pour recommencer la nichée. Le vacher peut tenter de s'imposer dans le nouveau nid. Très rarement, ce concours du plus fûté donne lieu à une tour de huit ou neuf nids de haut!

La plupart du temps, la supercherie fonctionne, les parents vachers se retrouvent libres de leur temps et les parents adoptifs, avec un vrai petit glouton à rassasier.

Derrière ce comportement qu'on pourrait qualifier de lâche et d'injuste se cache pourtant un choix de survie sans quoi le vacher se serait carrément éteint.

L'histoire veut que les Vachers à tête brune suivaient les troupeaux de millions de bisons pour manger les puces sur leur dos. Un tel troupeau avait tôt fait de manger toute l'herbe d'une grande superficie en très peu de temps. Contraints à tou-



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Le petit Vacher à tête brune devient souvent et rapidement plus gros que ses parents hôtes, parulines ou viréos, et en glouton qu'il est, quémande toute la nourriture.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Libres de toutes fonctions parentales, les vachers ne dépendent aucune énergie dans l'éducation des jeunes mais ne ménageront aucun effort pour se faire compétition en vue d'obtenir les faveurs d'une femelle.

jours changer d'endroit, il était impossible de mener cette vie de nomade et d'oser espérer être en mesure de fabriquer un nid, pondre les oeufs, les couvrir et élever les oisillons aux nids. Il serait donc apparu comme la seule alternative à la survie de laisser à des parents de substitution le soin de s'occuper de l'éducation des rejetons.

C'est ce que vous lirez dans les livres. Par contre, ça n'explique pas la centaine d'espèces parasites ailleurs dans le monde, où on ne retrouve pas de bisons. J'ai appris il n'y a pas si longtemps que les vachers ne possèdent pas de plaque incuba-

trice. La plaque incubatrice est une zone de peau sans plume, fortement vascularisée, sur le ventre et qui sert à couvrir les oeufs. Ni le mâle, ni la femelle n'en est pourvu. Ça apporte un élément nouveau à la réflexion. On peut se demander si d'avoir suivi les bisons si longtemps sans pouvoir couvrir leurs propres oeufs, a fait disparaître la plaque incubatrice devenue inutile? Ou si le fait de ne pas avoir de plaque incubatrice a forcé les vachers à pondre tôt dans le nid d'oiseaux hôtes et, libérés de leurs fonctions parentales, ils ont pu se payer le luxe d'une vie nomade à s'alimenter

de puces de bisons? La question est lancée!

D'une manière ou d'une autre, il est intéressant de prendre conscience que les vachers n'ont réagi qu'à une menace d'extinction, incapable de couvrir, ou incapable de trouver le temps d'avoir des petits. Ils ont fait ce qu'ils pouvaient pour perpétuer l'espèce, sans aucune méchanceté, ni mauvaise intention... ce que nous sommes portés à leur attribuer quand on les regarde aller de notre oeil d'humain.

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site: www.pitpitpit.com